

Jacques-Gabriel Bulliot

# L'oppidum De Bibracte

---



## **Sommaire**

GUIDE DU BEUVRAY

I. — APERÇU SUR L'HISTOIRE DE BIBRACTE.

II. — REMPARTS ET PORTES DE L'OPPIDUM.

III. — INTÉRIEUR DE L'OPPIDUM.

IV. — EXTÉRIEUR DE L'OPPIDUM.

## GUIDE DU BEUVRAY

Φρουριον Βιβρακτα, **(Strabon, IV, 3.)**

Le mont Beuvray, situé à 25 kilomètres d'Autun, occupe la pointe méridionale de la chaîne du Morvan, à laquelle il n'est relié que par le col de L'Echeneaux, placé à 255 mètres au-dessous de sa cime. Les nombreuses sources auxquelles il donne naissance forment autour de sa base un fossé profond de 20 kilomètres de circonférence ; les montagnes, qui sont derrière lui, atteignent les Vosges à l'est et se prolongent jusqu'aux extrémités de l'Armorique ; l'Yonne, affluent de la Seine, naît à ses pieds : le massif de 800 à 900 mètres d'élévation — dont il occupe un des sommets — forme donc le point d'intersection des trois principaux bassins de la Gaule centrale : ceux de la Loire, de la Seine et de la Saône.

Sur le faîte de cette montagne, aujourd'hui en partie boisée, s'élevait jadis une des plus importantes cités de la Gaule : BIBRACTE — la capitale des Éduens, l'*oppidum maximæ auctoritatis* de César, le Φρουριον Βιβρακτα de Strabon — dont le nom a persisté dans le *Biffractum* des chartes et dans celui de Beuvray.

L'occupation d'une pareille place expliquerait, à elle seule, l'influence des Éduens sur les nations limitrophes. Bibracte, du haut de ses plateaux, présentait le front à chacune d'elles, et pouvait lancer à son gré des bandes dans leurs vallées qui s'ouvraient à ses pieds, ou les replier en cas d'insuccès dans ses retranchements inexpugnables.

Si l'on songe aux conditions physiques où se trouvait la Gaule, à ces guerres permanentes qui faisaient de ce pays